



2019 No 5

3<sup>e</sup> dimanche ordinaire – semaine du 27 janvier au 2 février

## Le feuillet biblique de la semaine

### Commentaire de l'évangile du dimanche 20 janvier 2019

#### Une année de miséricorde<sup>1</sup>

Saint Luc nous dit que, dans son évangile, il rapporte « ce que Jésus a fait et dit ». (Ac 1, 1) Or une des choses les plus frappantes dans la relation de Luc, c'est la référence appuyée que Jésus fait aux prophètes qui l'ont précédé. Il les cite pour justifier ce qu'il fait. Parfois il les commente. (*Évangile du jour*) Or les prophètes de la Bible sont d'abord les hérauts des alliances de Dieu avec l'humanité et avec le peuple élu, depuis la création du monde.<sup>2</sup> Pour Jésus, ces alliances indiquent le sens de l'histoire humaine et sont le gage de son avenir. En ce sens, Jésus se rattache clairement à ceux qui ont été inspirés pour parler de Dieu avant lui. Comme il le dit lui-même : « Je ne suis pas venu abolir mais accomplir. » Ce n'est pas un hasard si Jésus, au début de sa prédication, cite un passage célèbre du prophète Isaïe : « Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres. » (*Évangile du jour*) Les évangélistes ont bien raison de présenter Jésus comme celui qui prend la relève de Jean Baptiste, le prophète qu'on vient de réduire au silence. En fait, c'est Jésus lui-même qui se déclare prophète. Devant l'attitude hostile des auditeurs dans la synagogue de Nazareth, il dit : « Un prophète n'est rejeté que dans sa patrie. » (*Évangile du jour*) Il s'applique aussi ce qui est dit du prophète Isaïe : « Il m'a consacré par l'onction. » Cette onction, c'est celle de l'Esprit qui permet de parler au nom de Dieu avec une autorité qui touche le cœur des auditeurs. « Tous étaient dans l'admiration devant ses paroles. » (*Évangile du jour* et Mc 1, 22)

Jésus vient donc pour accomplir les promesses de l'Ancien Testament. Mais il est clair, dès son premier discours, qu'il le fera à sa

façon. Il ne sera pas un chef politique, comme plusieurs l'auraient voulu, ni un desservant du Temple et de sa religion rituelle. Il sera prophète. Et ce qu'il a à dire s'adresse d'abord à ceux et celles que les « parfaits » méprisent, mais dont le cœur reste ouvert au changement. Voilà, en effet, que Jésus, comme Isaïe, parle d'une « bonne nouvelle pour les pauvres ». Ce sera la première béatitude du discours sur la montagne, qui est le manifeste de la révolution proposée par Jésus. Le Royaume qu'il annonce est fondé sur l'attention à toute personne dans le besoin. Ce Royaume se veut un espoir nouveau pour ceux et celles qui aspirent à plus de justice. Mais cette promesse n'a rien d'une consolation vide. Elle repose sur un changement moral qui exige une vraie conversion. Une conversion que l'évangile appelle la « pauvreté du cœur ». (Mt 5, 3) Cette pauvreté est une attente et une solidarité qui permet de surmonter l'égoïsme.

Dès lors, il apparaît que le Royaume est un projet de longue durée. Beaucoup voyaient l'intervention de Dieu pour changer le monde comme un feu détruisant toute méchanceté. Jean Baptiste lui-même parlait d'un « feu qui allait consumer toute branche morte ». (Mt 3, 10) Isaïe, de son côté, parlait « d'un jour de vengeance ». (Es 61, 3) Jésus, lui, s'en tient à ce que dit positivement le prophète : « Une année de miséricorde. » (*Évangile du jour*) Voilà la Bonne Nouvelle, dégagée de toute scorie.

*Paul-Eugène Chabot, msc*

#### Références:

<sup>1</sup> Lc 13, 6, *Parabole du figuier*.

<sup>2</sup> E. Beaucamp, *Les prophètes d'Israël ou le drame d'une alliance*.

#### **Pour nos pauvretés**

Seigneur,

Ouvre nos oreilles à ta Voix.  
Ouvre nos cœurs à ta Parole  
pour les transformer.  
Nous pourrions alors accueillir  
la Bonne Nouvelle.

Voir Prions en Église, éditions dominicale, p. 30.